

## En Normandie, la réforme du dédoublement des classes à géométrie variable

Philippe LENOIR, François VANHOVE,

Publié 25/08/2018 22:40

Mise à jour 25/08/2018 22:40

Mercredi 4 juillet, en tout début de matinée, quelques parents d'élèves de l'école élémentaire Arthur-Fleury de **Gonfreville-l'Orcher** cadenassent les grilles de l'établissement pour empêcher les enfants et les enseignants d'entrer. Cindy Wincher, représentante des parents d'élèves, mène la fronde depuis plusieurs semaines. Elle n'entend pas lâcher, même si les services de l'Éducation nationale semblent sourds à ses revendications. Un mouvement d'humeur lié à la réforme lancée l'an dernier : le dédoublement des classes de CP du Réseau d'éducation prioritaire (REP) dont fait partie l'école gonfrevillaise. Le cas de l'école Arthur-Fleury est loin d'être isolé, même si les mouvements de grogne se sont faits rares l'année dernière. Tous, parents d'élèves et professeurs, louent le dédoublement du cours préparatoire à 12 enfants pour un enseignant. Mais cela pose des problèmes dans les classes inférieures de maternelles et surtout dans les échelons supérieurs. Bien plus en tous cas que semblait l'affirmer le recteur Denis Rolland lors de sa visite au printemps dernier à l'école Henri-Wallon du **Havre**.

« À la rentrée prochaine, les CP seront bien à douze enfants par classe, mais les CE1 et CE2 seront à 28 et 30 élèves, explique Cindy Wincher. En fait, cette réforme du CP se fait au détriment des autres niveaux, car le recrutement d'enseignants ne correspond pas à l'objectif, sauf à gonfler les effectifs ailleurs. » En clair, cela veut dire que l'on habille Paul en déshabillant Pierre.

Thomas Audigier, professeur des écoles au Havre et représentant du SNUipp-FSU, syndicat majoritaire des enseignants du primaire, confirme ce que d'autres professeurs admettent sous le couvert de l'anonymat. « Globalement, c'est mieux d'être à 12 élèves par classe de CP, même si le retour d'expérience sur un an ne peut pas être définitif. En plus, ça bénéficie aux zones prioritaires qui occupent 70 % du territoire du Havre et de Gonfreville-l'Orcher. Donc c'est une bonne chose sauf que les recrutements n'ont pas suivi. Du coup, ce sont les autres classes du primaire qui payent avec des effectifs très lourds. » À ce jour, au Havre et à Gonfreville-l'Orcher, pour la rentrée dernière et celle qui suit, les chiffres sont éloquentes : 116 dédoublements de classe et 59 créations de postes. « On peut craindre qu'à l'arrivée au collège, les progrès enregistrés en CP et CE1 soient altérés par des classes surchargées en CE2 jusqu'au CM2. Pour notre part, nous militons pour des créations de postes et un redéploiement permettant d'avoir une moyenne de 20 élèves par classe pendant tout le cycle du 1er degré en réseau prioritaire. Ce serait moins spectaculaire et médiatique, mais sans doute plus efficace », insiste Thomas Audigier.

À **Rouen**, la problématique est la même qu'ailleurs. « Ce qui n'est pas logique, c'est que les classes inférieures et supérieures ne soient pas dans le dispositif », regrette Frédéric Marchand, adjoint aux écoles à Rouen. L'an dernier, le dédoublement des classes de CP s'est fait presque sans heurts. « Pratiquement tout a été prêt en septembre. Il y a eu quelques problèmes avec les fournisseurs qui ont

*été pris au dépourvu. D'un seul coup, il y a eu de grosses commandes de tableaux par exemple, ils n'ont pas pu répondre à la demande », se souvient Frédéric Marchand. Cependant, répéter l'opération au niveau supérieur est beaucoup plus difficile. La réforme prévoit en effet le dédoublement dès cette rentrée des classes de CE1 en REP +, et l'an prochain en REP. Ainsi, quatre classes de CE1 sont dédoublées à Rouen lors de cette rentrée. « En théorie il y en aurait d'autres à dédoubler », souffle l'élue. Mais sans aide financière de l'État et faute de postes de professeurs suffisants, il serait impossible pour la Ville de faire mieux.*

En tout cas, la rentrée s'annonce toujours tendue à Gonfreville. Les chiffres sont encore à affiner en raison des inscriptions enregistrées jusqu'à la semaine prochaine. Au cabinet du maire, même si les chiffres ont déjà évolué, les interrogations restent d'actualité : *« Nous sommes pour l'instant à la limite du supportable à Arthur-Fleury, avec comme derniers chiffres à la mi-juillet : 29 élèves en CE1 et 28 en CE2. Nous avons toujours le problème d'effectifs pour créer une classe en plus et le dédoublement en CP sans poste supplémentaire. On se demande toujours comment la rentrée va pouvoir fonctionner. »*

## **Dans l'Académie**

L'année dernière, 55 classes de CP en REP+ et 25 classes de CP en REP ont été dédoublées.

Cette année, 69 nouvelles classes de CP en REP et 21 classes de CE1 sont dédoublées.

38 emplois de professeurs remplaçants ont été créés pour cette rentrée.